



Démarche de participation publique sur l'itinérance et la cohabitation sociale

Pour la Ville de Longueuil, le 20 juin 2025

Contexte et pertinence de la perspective des groupes de femmes

Créée en 1980, officiellement enregistrée en 1988, la **Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie (TCGFM)** est un regroupement féministe régional intersectoriel qui travaille dans une perspective de défense collective des droits et d'atteinte de l'égalité entre les genres. Actrice clé de la mobilisation régionale en matière de condition féminine, la TCGFM rassemble actuellement [35 organismes membres](#) aux missions et expertises variées, tous engagés dans l'amélioration des conditions de vie de toutes les femmes de la Montérégie. Véritables antennes sur le terrain, les groupes membres constatent tous les jours les réalités spécifiques auxquelles sont confrontées les femmes de la région et développent une compréhension fine des enjeux sous-jacents. En mettant en commun leurs préoccupations, la TCGFM et ses membres mènent des projets porteurs et déploient des actions concertées, orientées vers une transformation pour une plus grande justice sociale.

L'autonomie économique, l'accès à un logement adéquat et la sécurité des femmes sont au cœur des préoccupations de la TCGFM. Dans une conjoncture ardue où pénurie de logements et hausse des coûts de la vie s'additionnent, la pauvreté et la précarité résidentielle ont des conséquences particulières sur les femmes de Longueuil, notamment en matière d'**itinérance et de cohabitation sociale**, qu'il est essentiel de reconnaître.

Depuis plusieurs années, les groupes de femmes rapportent rencontrer davantage de femmes en situation d'itinérance au sein de leurs ressources. Au-delà de l'augmentation significative de femmes incapables de se loger, la diversification de leurs profils retient l'attention :

« Ce qui est le plus choquant, c'est qu'elles font partie de la population active. Plusieurs travaillent, ont un réseau, ce n'est plus juste le stéréotype de la femme complètement désaffiliée, plusieurs n'ont aucun historique d'itinérance, mais elles se retrouvent quand même sans endroit où habiter. »

Or, les femmes qui se retrouvent en situation d'itinérance sont confrontées à des obstacles distincts qui touchent la façon dont elles occupent les espaces publics ainsi que la façon dont les différentes ressources et structures répondent à leurs besoins. Leur sécurité et leur intégrité physique étant constamment compromises par le risque de harcèlement, d'abus et de violences, les femmes doivent déployer une multitude de stratégies pour se protéger, dont tout faire pour ne pas être identifiées comme en situation d'itinérance ou de vulnérabilité – d'où les appellations « itinérance cachée » ou « itinérance invisible¹ » souvent utilisées pour parler de l'itinérance féminine.

¹ À ce sujet, nous vous invitons à consulter les publications du **Partenariat pour la prévention et la lutte à l'itinérance des femmes (PLIFF)**, toutes disponibles en ligne : <https://www.pplif.org/nos-publications/>

« La majorité des services en itinérance sont mixtes ou conçus pour une clientèle masculine, ce qui crée des environnements parfois insécurisants pour les femmes, surtout celles ayant vécu des violences. Certaines femmes m'ont même révélé avoir subi des agressions à même les ressources, comment expliquer à ces femmes d'y retourner par manque de ressources ? De plus, le manque de logements sociaux, abordables et sécuritaires rend difficile la transition vers une stabilité à long terme. Même avec un revenu, trouver un logement accessible est un immense défi. »

Bien que la TCGFM n'ait pas une mission principale en lutte à l'itinérance, le contexte actuel nous a amené à investir la question de l'itinérance des femmes en Montérégie, notamment dans le secteur de Longueuil. La recherche partenariale *Portrait de l'itinérance au féminin en Montérégie*, que nous menons présentement en collaboration avec le Comité Femmes de la Table itinérance Rive-Sud (TIRS) ainsi que les chercheuses Catherine Flynn et Mélissa Cribb, témoigne de l'importance de cet enjeu pour notre regroupement.

Notre participation à la présente consultation publique s'inscrit dans un désir de porter la voix et assurer la prise en considération des réalités de ces femmes qui vivent, ou qui sont à risque de vivre, une situation d'itinérance ; celles qu'on ne voit que très peu dans les espaces publics, mais qui sont bel et bien concernées par les enjeux de cohabitation sociale.

Résultats de la consultation auprès des organismes membres de la TCGFM

Afin de fournir un portrait plus précis et des exemples concrets de la réalité actuelle vécue sur le terrain, nous avons consulté les organismes membres qui sont installés à Longueuil et/ou qui desservent les femmes de la ville de Longueuil. Les constats qui émergent de cette consultation devraient, à notre avis, être pris en compte par les commissaires. Vous trouverez les graphiques intégraux en annexe du présent document.

D'entrée de jeu, il est essentiel de souligner que tous les organismes sondés ont indiqué voir une **augmentation marquée des femmes en situation d'itinérance ou à risque de l'être dans les deux dernières années**. De plus, elles ont majoritairement indiqué être intervenues auprès de femmes en situation d'itinérance invisible, ce qui correspond aux différentes études sur le sujet et met en évidence les spécificités de cette problématique lorsque vécue chez les femmes.

Cependant, nous trouvons intéressant de souligner **une présence de plus en plus marquée des femmes en contexte d'itinérance visible**. En effet, bien que 10 répondantes aient indiqué que les femmes en situation d'itinérance qui ont fait appel à leurs services étaient en contexte d'itinérance invisible, 5 organismes ont indiqué voir à présent des femmes vivre en contexte d'itinérance visible, ce qui n'était pas le cas auparavant. Ce glissement vers l'itinérance visible pour certaines est un changement non négligeable dans le portrait de l'itinérance au sein du territoire.

De plus, bien que 11 organismes aient indiqué que les réalités des femmes rencontrées sont très diverses, il est tout de même intéressant de voir que certaines réalités sont partagées. En effet, il est important d'analyser la problématique en ayant une lunette intersectionnelle, permettant de considérer les différentes expériences et les effets de leur entrecroisement.

La perte de logement et l'incapacité de s'en trouver un (14/15) sont les principaux facteurs menant à un contexte d'itinérance chez les femmes utilisant les ressources des organismes répondants. Or, dans une proportion quasi égale (13/15), **le vécu de violence et la séparation** sont deux facteurs qui reviennent de manière récurrente lorsqu'il est question de comprendre ce qui a mené les femmes à vivre un épisode d'itinérance, suivi de près (12/15) par **les enjeux de santé mentale et l'accès aux services** qui impactent la capacité des femmes à maintenir des conditions de vie stables.

Il est intéressant de noter que la question de la cohabitation est un enjeu vécu de manière très différente selon les types de ressources et leur emplacement dans la Ville. **En effet, près de 50% des répondantes ont indiqué que la cohabitation sociale fait partie des enjeux vécus présentement au sein de leur organisme.** Or, certaines indiquent que ce phénomène est plutôt récent puisqu'auparavant, comme les femmes en situation d'itinérance étaient moins visibles et moins présentes dans leurs ressources, elles étaient moins touchées par les enjeux liés à la cohabitation sociale. Une intervenante nous écrit :

« En ce qui concerne les cohabitations sociales de type aires communes, la mixité représente un enjeu important. Une femme, qui sort d'une relation marquée par le contrôle coercitif, doit, par exemple, partager sa salle de bain et sa cuisine avec un groupe mixte, ce qui est source d'inconfort et de stress pour elle. Elle préfère demeurer dans sa présente relation, plutôt que de vivre d'autres risques pour sa sécurité. »

Un autre aspect soulevé lors de notre consultation avec nos membres est la question des enjeux de cohabitation qui sont traités à sens unique. En effet, plusieurs nous indiquent que lorsqu'il est question de cohabitation, **les thèmes comme la sécurité et le bien-être sont centraux. Or, ils sont abordés afin de partager les préoccupations des citoyen.nes, sans jamais prendre en compte la réalité des femmes vivant en situation d'itinérance.** Ainsi, la sécurité des unes semble priorisée sur celle des autres.

Constats sur les ressources disponibles

Plusieurs intervenantes nous ont indiqué qu'une problématique centrale de l'itinérance au féminin réside dans **les ressources présentement offertes qui ne répondent pas aux besoins réels des femmes**, notamment parce qu'elles sont mixtes et/ou conçues pour une clientèle masculine. Elles remarquent que plusieurs femmes préfèrent trouver des solutions alternatives plutôt que d'utiliser ces ressources, notamment pour assurer leur sécurité. C'est le cas de femmes qui choisissent de consommer durant la nuit pour rester éveillées, plutôt que d'utiliser les ressources mixtes pour dormir.

Le nombre de ressources non-mixtes ou ayant un réel environnement sécurisant pour les femmes étant très limité, plusieurs intervenantes nous indiquent également qu'elles doivent trouver des ressources en dehors de la ville, comme à Montréal. Par ailleurs, cette limite de ressources engendre une surcharge de demandes provenant de l'extérieur de la ville de Longueuil puisque présentement, la Maison Halo est le seul organisme qui offre de l'hébergement d'urgence non-mixte pour les femmes dans toute la Montérégie.

La question des **animaux de compagnie** revient également souvent. Puisqu'aucune ressource sur le territoire n'accepte d'animaux, plusieurs femmes en situation d'itinérance préfèrent rester à la rue plutôt que d'abandonner leur compagnon à 4 pattes, souvent nécessaire à leur sécurité.

Les **critères d'admissibilité** sont également un facteur limitant l'accès aux ressources pour les femmes. Plusieurs intervenantes indiquent que les critères d'accès sont une limite rencontrée quand il est question de trouver une ressource pour une usagère. Il est notamment question de la confusion entre les services offerts par les ressources en violence conjugale, les ressources en itinérance et les centres de crise.

« Le mode survie dans lequel l'itinérance les place poussent les femmes à faire des choix qui les maintiennent dans l'insécurité, comme retourner dans un environnement inadéquat de violence conjugale ou familiale, refuser les hébergements d'urgence car pas adaptés aux besoins et limites de la personne. Le manque de disponibilités et les longues listes d'attentes. La complexité des situations vécues par les personnes itinérantes oblige les organismes dont la mission n'est pas directement l'itinérance à ne se consacrer qu'à la recherche de logement et laisser tomber leur mission première. »

Conclusion

Cette contribution n'a nullement la prétention de brosser un portrait détaillé des enjeux d'itinérance et de cohabitation sociale vécus par les femmes de la ville de Longueuil. Nous espérons néanmoins qu'à la lumière des informations partagées, complémentaires à celles échangées lors la consultation tenue lors de la visite des commissaires au sein des bureaux de la TCGFM le 3 juin dernier, vous serez en mesure de transmettre, dans vos recommandations, l'importance d'une analyse du vivre-ensemble intersectionnelle qui prend en considération les différences basées sur le genre.

Personnes à contacter, au besoin :

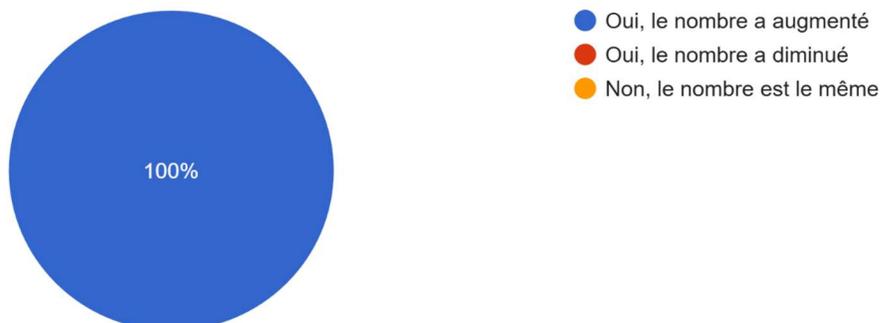
Marie Soleil Chrétien
m-s.chretien@tcgfm.qc.ca

Gabrielle Pitre
g.pitre@tcgfm.qc.ca

ANNEXE

Le nombre de femmes en situation d'itinérance ou à risque de l'être que vous rencontrez au sein de votre organisme a-t-il changé dans les 2 dernières années ?

15 réponses



L'itinérance vécue par les femmes que vous rencontrez est-elle davantage visible, invisible ou les deux ?

15 réponses



Parmi les réalités et expériences suivantes, lesquelles se retrouvent chez les femmes que vous rencontrez et ont mené, directement ou de façon co... éléments significatives dans la section "Autres"

15 réponses

